

À eux seuls ces vers pourraient résumer la pensée et la brève existence de leur auteur, Frédéric Prat, car ce poète originaire de Béziers a donné sa vie sur le front des Vosges en juillet 1915, il allait avoir 20 ans. Autres vers symboliques et prémonitoires :

« ... Quand on sait qu'on porte une œuvre qu'il faut qu'on livre.
Et le reste ne vaut pas la peine de vivre !... »



Exhumée de l'oubli son œuvre est un véritable trésor ! À l'exception d'un article de critique littéraire, Frédéric Prat n'a pas publié de son vivant. Son nom n'est cité dans aucune anthologie ni ne figure parmi les 560 écrivains combattants tués lors du premier conflit mondial dont la liste est gravée sur un marbre du Panthéon. Mais Prat appartient bien à une génération de poètes décimée.

Ce recueil posthume tente de réparer une injustice de l'Histoire. Parmi tous les écrits, poèmes, contes mais aussi pièces de théâtre d'un auteur particulièrement fécond et imaginatif, un choix était nécessaire. Il nous permet toutefois d'appréhender l'étonnante maturité d'un jeune écrivain prometteur qui, avec le temps, aurait pu prendre sa place parmi les grands.

Illustrant aussi ce livre, croquis et dessins nous offrent encore une autre facette de Frédéric Prat, un jeune homme particulièrement doué pour les lettres et les arts.

Quelle aurait été son œuvre s'il eût survécu !

SOMMAIRE

- Biographie de Frédéric Prat
- Présentation par Henri Barthès, Majoral du Félibrige, président de la Société archéologique scientifique & littéraire de Béziers
- Approche d'une œuvre par Patrick Leblanc, président d'Arcadia
- Le Deuil des Lettres françaises par Jean Soulairel (1920)

PARTIE I – POÈMES

POÈMES DE LA SAGESSE ET DE LA VIE ORDINAIRE (1909 – 1914)

POÈMES DE LA PLUS GRANDE GLOIRE (1914 – 1915)

PARTIE II – PROSE

JOURNAL D'UN ADOLESCENT (1909)

AU SUJET D'UN LIVRE (article de critique littéraire – 1914)

JOURNAL DU FRONT (mai-juin 1915)

PARTIE III – DESSINS & ICONOGRAPHIE

PARTIE IV – DOCUMENTS ANNEXES